

A Z N

Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

**Rapport d'activité
2006/2007 de la Ferme
Pilote de Guiè**



La ferme pilote, vue aérienne, juillet 2007.

Rapport réalisé par :

les responsables de section

et leurs adjoints

sous la direction de :

Henri GIRARD

Directeur

mars 2008

AZN

*Association inter -Villages ZORAMB NAAGTAABA
(Guiè, Kouila, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargho)*

Siège :
Village de Guiè, Département de Dapélogo, Province d'Oubritenga

Adresse postale:
01 BP 551
Ouagadougou 01
BURKINA FASO

Site web: www.azn-guie-burkina.org

*Association n° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)*



Vue aérienne du siège de l'AZN à Guiè (octobre 2003)

Le présent rapport a pour but de faire le point de toutes les activités réalisées au cours de l'exercice 2006/2007 qui s'est achevé le 31 juillet dernier. Nous conclurons par les chiffres des bilans financier et matériel de cet exercice. La période de ce rapport va d'août 2006 à juillet 2007.

Etant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons citer l'intervention précise de chacun. Certains nous appuient avec des choses visibles (*matériel, construction de bâtiments*), d'autres financent des aspects moins visibles (*frais généraux, salaires*). Nous nous limiterons donc à ne citer les partenaires que dans les bilans financier et matière.

Les activités de la FPG en 2006/2007

Nos 5 sections de travail (*aménagements fonciers, pépinière, élevage, mécanique agricole et encadrement technique*) se trouvant souvent associées sur les différentes réalisations, il est donc difficile de donner une présentation uniquement par section. Nous essaierons de traduire au mieux la complexité de nos travaux en faveur du développement rural, familial et communautaire, en présentant tantôt par thème, tantôt par projet, tantôt par section de travail.

Le tableau ci-après nous rappelle les caractéristiques des 5 sections de la ferme pilote :

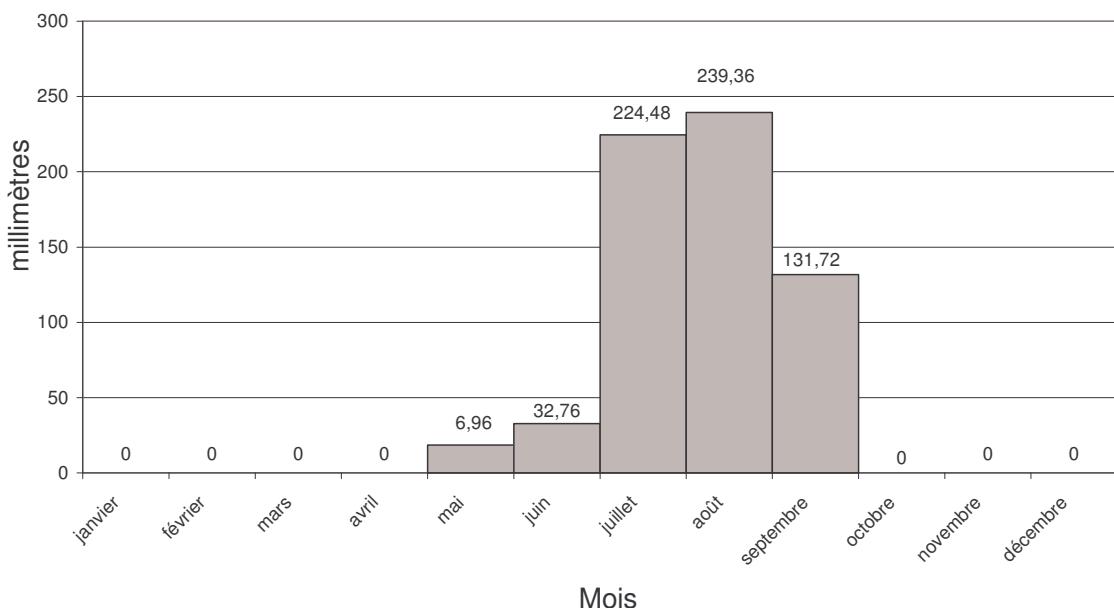
Caractéristiques Sections	Missions	Date de création	Nombre de volontaires	Particularités
Pépinière	<ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter de nouvelles plantes et de nouvelles techniques horticoles. • Produire les plants nécessaires au bocage. • Sauvegarder les essences devenues rares. • Développer les métiers de gestion de l'environnement (taille & entretien des arbres) 	1990	5	80 % des essences produites sont locales.
Élevage	<ul style="list-style-type: none"> • Expérimenter le pâturage rationnel (contrôle des prairies et des jachères, fabrication du foin et de l'ensilage). • Développer une meilleure gestion des troupeaux. 	1990	3	Les expérimentations se font essentiellement sur le troupeau et les terrains de la FPG.
Encadrement technique	<ul style="list-style-type: none"> • Gérer l'apprentissage de jeunes de 14 à 18 ans au sein de la FPG. • Former les adultes au sein des champs-écoles. • Organiser le concours agricole annuel (Ruralies). • Appuyer techniquement les paysans dans l'utilisation des périmètres bocagers. 	2000	2	Développement de nouveaux savoir-faire dans le monde rural.

Équipement agricole	<ul style="list-style-type: none"> Appui logistique des travaux de la FPG Développer la mécanisation ciblée de l'agriculture. 	2001	2	Faciliter les tâches les plus rudes de l'agriculture.
Cellule d'aménagement foncier (CAF)	<ul style="list-style-type: none"> Assurer la réalisation des périmètres bocagers. 	1998	9	Regroupe toutes les compétences des autres sections sur la finalité de la FPG : la création du bocage.

BILAN AGRO PLUVIOMETRIQUE 2007

Cette année, nous accusons un déficit moindre qu'en 2006, mais avec une très mauvaise répartition, ce qui a entraîné des catastrophes agricoles chez certains paysans.

Pluviométrie de l'année 2007



Nous avons reçu 647 mm d'eau en 2007, répartis sur une période de 20 semaines. Cela nous donne une moyenne de 32 mm par semaine sur l'ensemble de cette période pluvieuse (13 mai au 20 septembre). Mais seulement 18 semaines de cette période ont été réellement pluvieuses et 2 semaines n'ont connu aucune pluie (1 en mai et 1 en juin).

Quelques données :

- Nous n'avons eu aucune pluie précoce en mars et avril.
- Mai n'a connu que 2 pluies.
- En juin les pluies ont été régulières mais très insuffisantes.
- La pluviométrie a été régulière et abondante en juillet et en août.

- En septembre la dernière bonne pluie est tombée le 14 ; 2 petites pluies l'ont suivie les 18 et 20, puis plus une goutte d'eau ! la saison s'est arrêtée un mois trop tôt !
- L'ensemble de la pluviométrie est tombé en 32 pluies, soit une moyenne de 20 mm par pluie.
- La pluie la plus faible a été de 0,12 mm (*le 6 juin*) et la plus forte, de 71 mm (*le 5 août, soit 30 % de la pluviométrie de ce mois d'août*).
- Une pluie dure en moyenne une heure.
- 1 millimètre (mm) d'eau correspond à 1 litre d'eau par mètre carré.



Les semis effectués en juin n'ont en général pas réussi, les quantités reçues ont été bien insuffisantes sur nos sols encore secs et chauds au sortir de la longue saison sèche (*7 mois*).

Les semis n'ont pu se faire qu'à partir du début juillet où les pluies sont devenues régulières et largement suffisantes, sans excès destructeurs dans notre région, contrairement à d'autres régions du Burkina Faso.

Le problème a été l'arrêt brusque des pluies à la mi-septembre, soit un mois trop tôt ! Il en résulte des rendements catastrophiques chez les agriculteurs qui n'utilisent pas les nouvelles techniques de production (*zaï, mulching, ruissellement zéro, rotation culturale, jachère améliorée*). Nous avons fait des sondages de rendement chez 11 paysans ne pratiquant pas ces techniques. Cela donne une moyenne de récolte de céréale de 340 kilogrammes à l'hectare. Sachant qu'une famille cultive environ 3 hectares de céréales, la récolte moyenne est de 1.020 kilogrammes par famille. Avec cela une famille de 10 personnes (*1 couple + ses enfants + les proches parents à charge*) ne peut se nourrir que 6 mois. Nous pouvons donc nous attendre à des situations de famine en 2008, entre le mois d'avril et les premières récoltes, en septembre (*le maïs*).

Heureusement, de plus en plus de paysans pratiquent les nouvelles techniques et s'affranchissent des aléas climatiques. La sévérité de cette saison pluvieuse n'a toutefois pas permis d'obtenir les meilleurs rendements possibles en zaï. Toutefois, des rendements de plus de 1.000 kilogrammes par hectare ont été enregistrés dans certains de ces champs.

Dans nos champs expérimentaux, nous avons au contraire élevé nos rendements, avec cette année 3.228 kilogrammes à l'hectare ! A cela plusieurs explications :

- Toute l'eau des fortes pluies s'est infiltrée dans le sol.
- Après plusieurs années d'une rotation culturale à forte production de biomasse, l'humus commence à se reconstituer. Il retient l'eau comme une éponge et la vie du sol s'en trouve améliorée.
- Le sous-solage mécanique et le Zaï ont permis un enracinement profond des plantes.
- l'amélioration des conditions de culture nous permet depuis cette année d'utiliser des semences de variétés améliorées issues de la recherche agronomique.

Malgré les vicissitudes du climat, la ferme pilote de Guiè conserve une longueur d'avance dans son combat contre la désertification et pour assurer la sécurité alimentaire. Cela confirme une fois de plus qu'il faut revoir les systèmes agro-environnementaux des régions sahéliennes pour les adapter aux changements climatiques.

Pour venir en aide aux paysans qui seront en grande difficulté pour nourrir leur famille jusqu'à la soudure, l'AZN interviendra au cours de cette année 2008 de 2 manières :

1. nous tenterons d'augmenter nos réalisations à haute intensité de main-d'oeuvre (*réalisation de mares, de bullis, de routes*), en plus du périmètre bocager en cours actuellement. Ces travaux à haute intensité de main d'œuvre rémunérée, permettent aux plus démunis de s'acheter les céréales qu'ils n'ont pu récolter durant la campagne agricole, tout en participant à la conservation des eaux et des sols de leur terroir.
2. la banque alimentaire fonctionnera cette année ; le principe en étant que pour venir en aide aux populations dans la souffrance, l'AZN revend à prix social des céréales achetées dans les régions excédentaires du Burkina. Le coût de l'opération est pris en charge par la solidarité de nos partenaires.

AMENAGEMENT DES PERIMETRES BOCAGERS (WÉGOUBRI)

1. ETUDE ET ARPENTAGE A CISSE-YARGHO

Le village de Cissé-Yargho ayant fait la demande d'une intervention de la FPG pour la réalisation d'un périmètre bocager, une étude complète du site a été réalisée en décembre 2006. En accord avec les bénéficiaires, un plan de travail a été élaboré par les techniciens. Des réunions de concertations et de réflexions ont été organisées, au bout desquelles un groupement foncier et des équipes de travail ont été formés. Une caution de motivation fut préalablement déposée avant le démarrage des premiers travaux du périmètre.



Les travaux préparatoires ont pu commencer en mars :

- Défrichement des layons d'arpentage par jalonnement,
- Arpentage des lots et routes à partir de l'axe du périmètre,

Ce périmètre a une superficie de 150 hectares dont 126 divisés en 56 lots de 2,25 ha chacun. Ces lots sont subdivisés en trois parcelles de 0,75ha. Les 30 hectares restant sont utilisés pour les chemins et les espaces communs (*bulli, parc à bétail*). Après l'arpentage, la répartition des lots se fait en présence des responsables villageois et des bénéficiaires qui sont chargés de désigner d'un commun accord le futur propriétaire de chaque lot.

Après cette répartition, nous avons effectué des travaux d'étude de l'écoulement de l'eau dans chaque lot à l'aide d'un niveau laser qui en détermine le point bas. Cette étude nous permet d'orienter les diguettes pour bloquer au mieux le ruissellement des eaux pluviales.



2. ENTRETIEN DES PERIMETRES BOCAGERS

Une fois l'aménagement d'un périmètre terminé, la ferme pilote garantit ses aménagements pendant 5 ans et assure les haies mixtes de clôture jusqu'à ce qu'elles soient bien formées.

Ainsi, il est quelquefois nécessaire de renforcer certaines diguettes détruites ou menacées par les eaux de ruissellement. Il faut souvent remplacer les arbustes morts de la haie mixte et semer au pied de ces arbustes une autre essence qui vient les compléter : le *Diospyros mespiliformis* (*gaanka* en *mooré*). Cette essence sempervirente croît lentement mais aisément à l'ombre des kombrissakas et des Kinkeliba. Elle transforme peu à peu la haie en une barrière hermétique tout au long de l'année.



En août 2007 nous avons effectué l'entretien de toutes les haies mixtes des périmètres aménagés depuis 1997. Sur une largeur de 2 mètres de chaque côté de la haie, les arbustes qui poussent hors de l'axe de la haie sont coupés et avec ces branches nous faisons le mulching des jeunes plants de la haie. Préalablement, en juin, des semis d'arbustes ont été fait au pied des haies pour renforcer ces dernières.

Nous assurons également l'encadrement des bénéficiaires pour la prise en charge progressive de l'entretien des communs (*routes, clôture mixte, parc à bétail, accès*), ainsi que

pour la mise en valeur des 3 champs de chaque propriétaire selon 4 axes principaux :

1. Plantation et semis d'arbustes dans les tranchées des diguettes limitant chaque champ. Nous préconisons de planter d'abord tout les 2 à 3 mètres de la pourghère qui se développe rapidement et limite les herbacées, permettant ainsi le semis ou la plantation d'autres essences arbustives plus fragiles. Il est en effet important qu'à terme la haie soit variée.
2. Plantation d'arbres de haut jet dans l'axe des champs. Cela permet l'intégration des arbres dans le système agricole sans en gêner les travaux, les arbres étant bien alignés dans l'axe du champ. Les arbres sont choisis pour leur compatibilité agronomique (*ne pas avoir un effet négatif sur les cultures*) et leur utilité (*bois, fruits, fleurs, feuilles*)
3. Formation à la technique du Zaï. Cette technique est essentielle pour la restauration des terres dégradées. Elle consiste à concentrer l'eau et les nutriments autour de la plante cultivée. Concrètement, cela se fait en creusant durant la saison sèche des trous de 30 cm de diamètre et de 15 à 20 cm de profondeur. Du compost bien mûr y est déposé et recouvert d'une petite quantité de terre au bord de laquelle on sème la céréale (*mil, sorgho ou maïs*) dès les pluies de mai-juin, souvent insuffisantes. En localisant l'eau et le compost, cette technique permet de garantir l'implantation précoce des cultures qui profiteront pleinement de la mousson et résisteront aux poches de sécheresse. Cette technique permet de récupérer une terre dégradée tout en tirant une bonne récolte dès la première année. C'est aussi une assurance de récolter de quoi vivre, quelque soient les aléas climatiques.
4. Formation à la rotation culturale. Une terre restaurée doit le rester durablement. Pour cela, il convient d'adopter une rotation culturale. C'est ce à quoi nous formons les bénéficiaires des périmètres bocagers en intégrant à cette rotation la jachère pâturée. Chaque propriétaire ne bénéficiant que de 3 champs, il est parfois nécessaire de diviser chaque champ en 2 pour faciliter cette rotation par l'augmentation du nombre de champs.

En mars nous avons organisé à Doanghin la première réunion annuelle de tous les bénéficiaires des périmètres aménagés des villages AZN. Cette réunion a permis d'échanger sur les difficultés rencontrées dans la mise en valeur des périmètres bocagers et de présenter les conditions d'intervention de la ferme pilote (*passage du tracteur, appuis techniques*).



AMENAGEMENT DES JARDINS FAMILIAUX

Le programme des jardins familiaux au profit des paysans des villages membres de l'association se poursuit. Cette année, malgré le début difficile de la saison, les mares des jardins ont été alimentées en eau et ont permis de débuter les travaux maraîchers (*gombo, aubergine, tomate, concombre, pastèque*) et la production de maïs (*céréale de la soudure*)

En 2007, quatre nouveaux jardins ont vu le jour. Les travaux se sont déroulés comme suit :

- L'étude du site et la délimitation du jardin.
- Le creusage des tranchées de la clôture, de la mare et des trous des piquets par les bénéficiaires guidés par un technicien.
- La pose de la clôture (*piquet de teck+grillage+barbelé*).
- L'étanchement de la mare (*ferraillage, bétonnage, crépissage*).
- La plantation de la haie mixte.



Rappelons que dans ce type d'aménagement, la participation des bénéficiaires est plus importante que dans les périmètres. La ferme pilote fournit les matériaux (*grillage, piquets, ouvertures, ciment, ferraillage*), ainsi que les techniciens pour la mise en œuvre. La famille bénéficiaire apporte toute la main d'œuvre non spécialisée et les agrégats de construction (*sable, gravillon*).

En juin nous avons organisé la première réunion annuelle des propriétaires de jardin des villages de l'AZN, dans le but qu'ils échangent sur leurs travaux et qu'ils découvrent les avancées de la FPG dans ce domaine. A cette occasion, des semences légumières et arbustives leur ont été données à titre d'essai, ainsi que des plants d'arbres et arbustes.



AMENAGEMENT DES ROUTES INTER VILLAGEOISES ET DE QUARTIER

En 2007, 9.558 mètres de routes ont pu être reboisés. Ce travail commence toujours par une étude du tracé de la route par les techniciens de la FPG, accompagnés des responsables villageois demandeurs de l'ouvrage. Cette étude a pour but de déceler les différents obstacles (*lieux sacrés, cimetières, bas-fonds, collines*) afin de déterminer le meilleur tracé, aidé d'un GPS qui permet de définir le tracé le plus rationnel.

Les travaux commencent par le défrichement de l'axe de la route par les bénéficiaires, dirigés par les instruments topographiques de nos techniciens. Ensuite intervient le

défrichement de toute la largeur de la route. L'implantation des arbres peut alors se faire, par le tracé de 2 lignes parallèles de chaque côté de l'axe, lignes sur lesquelles sont alignés les arbres formant maintenant la route.

Pour chaque arbre un trou est creusé. Selon le terrain rencontré et le type d'arbre, le trou sera simple (*Trous de Ø 50 cm et de profondeur de 80 à 100 cm*) ou de type puits racinaire (*trou de Ø 90 cm et de profondeur de 2 à 6 mètres*).

Dès le mois de mai nous commençons la plantation des arbres des routes, malgré l'insuffisance de pluie à cette époque et cela grâce à l'arrosage rendu possible par l'utilisation d'une citerne tractée. Nous arrosons les arbres tous les 2 ou 3 jours, jusqu'à ce qu'une bonne pluie vienne assurer le relais. Les arbres ne seront alors plus jamais arrosés. En effet, la plantation précoce et les trous racinaires permettent aux arbres de développer un enracinement profond durant la saison pluvieuse. Nous n'arrosons ensuite aucun arbre durant la saison sèche. Ce système très économique en eau n'est toutefois possible que si on arrive à bénéficier de beaucoup d'eau en début de saison pluvieuse. Cela peut se faire par un forage haut débit électrifié ou une mare artificielle.

Bilan 2007 des routes aménagées :

Types de routes	Sites	Nombre de route	Longueurs Aménagées (Mètres)	Largeur d'arbre à arbre (Mètres)
Routes inter villages	Axe Guiè/Lindi et Axe Guiè /Samissi	2	3.945	14
Routes de quartiers	Intérieur du village de Guiè	3	5.613	12



S'ils ne sont pas arrosés pendant longtemps, les arbres des routes sont toutefois bien entretenus et suivis pendant plusieurs années. Ils sont protégés de la dent du bétail par des entourages métalliques et pour faciliter l'infiltration des eaux de pluie, une diguette en

demi-lune est levée au pied de chaque arbre. On y ajoute du compost de broussaille en surface pour dynamiser la vie du sol.

Ensuite, une équipe spéciale est chargée du contrôle et de l'entretien des routes aménagées jusqu'à ce que les arbres soient bien développés. Ce travail consiste au remplacement des arbres morts, à la réparation des entourages abîmés et à la taille des arbres pour qu'ils adoptent une forme élancée. Cette même équipe est également chargée de l'entretien des arbres plantés sur le site du futur nouveau marché de Guiè.

Ce qui compte, ce n'est pas le nombre d'arbres plantés, mais celui des arbres vivants 3 à 5 ans après une plantation.

FORMATIONS ET EXPERIMENTATIONS AGRICOLES

La ferme pilote intervient selon 3 axes de travail :

- *L'expérimentation de nouvelles techniques trouvées dans nos lectures ou voyages, ainsi que la mise au point de nos propres recherches.*
- *La formation des populations à ces nouvelles techniques, par l'apprentissage pour les jeunes et les champs-écoles pour les adultes.*
- *Le développement de l'agriculture durable par un appui direct aux paysans, principalement pour l'aménagement du bocage.*

Les 2 premiers axes sont très liés. Nos champs d'essai des nouvelles techniques sont également des champs de démonstration et de formation, sous la direction de la section encadrement technique.

Dans ces champs d'essai, après s'être consacrés entre 2000 et 2006 à la restauration des sols aménagés par le zaï et la rotation culturelle (*inclus la jachère*), nous avons pu aborder en 2007 deux autres aspects innovateurs :

- L'utilisation de semences améliorées de sorgho qui, malgré la pluviométrie défaillante de la saison, nous ont permis d'atteindre nos meilleurs rendements depuis 2000 : 3.228 kilogrammes de grain à l'hectare.
- L'introduction ou la réintroduction de nouvelles plantes dans la rotation culturelle telles que : le pois d'Angole, le moringa et le coton local (*absent des cultures de plein champs de la région depuis les grandes sécheresses des années 70*).

Ces innovations ont été rendues possible par le travail continu d'amélioration de la qualité des sols restaurés.

Dans ces champs, nous développons tout azimut la haie vive autour des champs et les arbres de haut jet dans l'axe des champs. L'implantation et l'entretien de ces arbres et arbustes demande beaucoup d'attention, depuis le semis ou la plantation jusqu'à la taille, essentielle à la pérennité du bocage.



De février à juin 2007, Amos Bonkoungou, le responsable de cette section a effectué un stage de découverte de l'encadrement technique agricole en Champagne (France), au sein de l'équipe des techniciens du groupe coopératif Champagne Céréales. Il a également pu découvrir d'autres régions et d'autres aspects de l'agriculture française, ainsi que son histoire. Ce stage lui a donné une ouverture exceptionnelle sur les capacités que l'ont peut développer dans le monde rural.

La section encadrement technique s'occupe de l'organisation des Ruralies qui en 2007 ont encore progressé en qualité et en envergure. Elle a également en charge de faire visiter la ferme aux nombreux visiteurs burkinabé et étrangers qui viennent la découvrir.



EQUIPEMENT AGRICOLE

La section du machinisme agricole poursuit toujours son intervention dans les différentes sections de l'AZN. Nos 2 tracteurs FIAT 780, âgés respectivement de 29 et 33 ans, nous rendent toujours de précieux services sans aucune panne, bien que sollicités pour de plus en plus de travaux.

L'utilisation du cultivateur lourd non-stop a été structurée. Cette prestation apportée pour le moment gratuitement aux agriculteurs des périmètres est toutefois conditionnée par certaines exigences ; il faut un champ qui :

- garde toute son eau (*entouré de diguettes*),
- soit nettoyé sans le brûler,
- soit dessouché et épierré correctement,
- soit accessible (*dessouchage et épierrage du chemin d'accès au champ*),
- soit en bonne voie d'embocagement (*haies vives autour du champ, arbres de haut jet dans l'axe du champ, arbres autour de la mare*).



Ces dispositions visent à protéger le matériel de toute dégradation, ainsi qu'à éviter que l'utilisation du machinisme agricole ne contribue à la dégradation des sols fragiles. En effet, l'utilisation du tracteur dans des sols non protégés contre le ruissellement, accentue

l'érosion. Avant le passage effectif du tracteur, les champs pour lesquels la prestation a été demandée, sont minutieusement contrôlés par les responsables de la section.

Cette année, la construction de 2 réservoirs totalisant une vingtaine de mètres cube, et alimentés par le forage électrifié du CAED, nous a permis de réduire considérablement les distances à parcourir pour chercher l'eau avec la citerne et d'effectuer dès le mois de mai les plantations précoces. Avant nous devions attendre que les pluies soient suffisamment importantes pour remplir les bullis.

En octobre, nous avons testé notre première presse à balles rondes (*round baller*). Cette machine devrait nous permettre d'augmenter les quantités de foin et d'en améliorer le stockage qui pourrait désormais se faire en plein air. Mais la sécheresse de septembre/octobre ne nous a pas permis de connaître le comportement des balles rondes en période pluvieuse.



ELEVAGE

L'élevage est une activité rurale très bénéfique pour l'homme car il intervient dans l'alimentation (*lait, viande, œufs*), dans le travail (*traction animale*) et dans l'amélioration des rendements agricoles (*fumure organique*). Malheureusement au sahel, l'élevage est souvent une des causes de la dégradation de l'environnement, principalement du fait de la divagation du bétail.



C'est pour rendre l'élevage bénéfique à l'environnement que la FPG expérimente une nouvelle vision de l'élevage à partir de la race bovine locale, que nous cherchons à améliorer et à intégrer dans la gestion du bocage. Pendant la saison sèche nous récoltons l'herbe sèche dont une partie sert de litière pour les animaux et l'autre partie est mise en ballots pour équilibrer la ration en début de saison pluvieuse (*à cette période, l'herbe sèche de l'année précédente commence à pourrir et la nouvelle herbe est encore peu abondante et déséquilibrée*).

Au mois de juillet, la litière de la saison sèche est déjà bien décomposée par les premières pluies ; nous la sortons du parc pour la composter en tas. Ce compost finira de se décomposer au bénéfice de la saison pluvieuse et sera utilisé l'année suivante. Ce système de compostage d'une année pour la suivante permet d'obtenir un compost bien mûr sans aucun arrosage autre que celui du ciel. C'est ce compost que nous utilisons dans nos champs expérimentaux, dans la pépinière et pour la fertilisation de nos plantations d'arbres.

Dans les périmètres bocagers, le pâturage des jachères commence en juin et se fait à l'aide de la clôture électrique. A partir du début août, nous réservons la pousse de l'herbe pour l'ensilage et le foin qui se feront en septembre/octobre. Une petite repousse d'herbe suivra

en novembre ; nous la garderons sur pied jusqu'en janvier où les animaux repasseront la brouter grâce à une clôture électrique solaire adaptée à la saison sèche (*deux fils tendus à 20/30 centimètres d'écartement dont un joue le rôle de terre et l'autre est sous tension*). Cette technique permet également le pacage des animaux dans les champs après les récoltes.

PEPINIERE

La pépinière n'a produit que 14.634 plants en 2007 (34.507 en 2006). Cela est du au fait qu'en 2007 nous n'avons pas réalisé de nouveau périmètre bocager. Par contre nous avons passé en revu toutes les haies mixtes des anciens périmètres pour y remplacer les arbustes morts.

En 2007 la plantation d'arbres de haut jet dans l'axe des champs et de haies vives simples entre les champs a été développée. La délimitation des routes n'a pas consommé tous les arbres produits à cet effet ; ils ont été utilisés dans d'autres usages ou vendus comme le furent les arbres d'ornement.

Nom scientifique	Nom courant (mooré ou français)	plants produits	Utilisation
Cassia sieberiana	Kombrissaka	4.060	Haies vives mixtes
Combretum micranthum	Kinkeliba	900	
Saba senegalensis	Weda	230	
Adansonia digitata	Baobab	850	
Vitellaria paradoxa	karité	177	
Bombax costatum	Kapokier	630	
Senna singueana	Kassinisenega	330	Axes des champs
Acacia macrostachya	Zamenga	90	
Jatropha curcas	Pourghère	1.360	
Azadirachta indica	Neem	150	Délimitation des routes
Eucalyptus camaldulensis	Eucalyptus	2.320	
Khaya senegalensis	Cailcédrat	2.017	
Thevetia nerifolia	Thevetia	800	Vente pour jardin et ornement
Lawsonia inermis	Henné	160	
Simmondsia chinensis	Jojoba	160	
Bougainvillea spectabilis	Bougainvillier	400	
Total		14.634	

La production des plants a rencontré quelques difficultés tels que l'attaque des plants par les chenilles et les termites, l'obtention des semences de certaines essences (*semences rares ou difficiles à conserver*).

L'équipe d'entretien du bocage poursuit ses travaux. Grâce à ses tronçonneuses de différents calibres, le bûcheron-élagueur facilite les travaux de création des périmètres et des routes en taillant ou coupant les arbres mal placés. Il s'occupe également de la taille des haies vives. Ce métier de précision, qui comporte des risques professionnels, doit être entouré de beaucoup de mesures de sécurité. Pour cela, nous avons sollicité la venue d'un bûcheron-élagueur professionnel qui, durant un mois, s'est consacré à former notre

bûcheron-élagueur aux techniques de coupe, d'entretien des machines et aux mesures de sécurité à respecter.

Les tronçonneuses étant encore rares au Burkina, nous avons quelques difficultés à réparer les machines par manque de pièces de rechange et de réparateurs.



Pourghère (*Jatropha curcas*), feuilles et fruits.

Bilan financier (en Fcfa)

BALANCE DES COMPTES/EXERCICE 2006-2007 (AOUT 2006 A JUILLET 2007)

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes (REC)	36 252 102	36 252 102	
Report solde exercice précédent (RSEP)	-6 982 526	-6 982 526	
Dons de personnes morales	42 615 358	42 615 358	
Mission Enfance Monaco	5 067 871	5 067 871	
Terre Verte	12 674 568	12 674 568	
SOS Enfants	13 119 481	13 119 481	
ASTRE	2 951 807	2 951 807	
Paroisse du Tardenois	1 185 970	1 185 970	
Service d'Entraide et de Liaison	4 591 699	4 591 699	
Association Musique et Orgue	236 145	236 145	
Institut d'Anchin	91 834	91 834	
Commune de Torcy	196 787	196 787	
Les Amis Seine et Marnais du BF	2 499 196	2 499 196	

Autofinancements	619 270	619 270
Marges des ventes	60 475	60 475
Prestations fournies	5 000	5 000
Réformes	553 795	553 795
Dépenses (DEP)	34 730 512	-34 730 512
FONCTIONNEMENT GENERAL (Fonct)	18 918 605	-18 918 605
INVESTISSEMENTS (INV)	1 973 028	-1 973 028
Constructions & matériaux de construction (Bat)	305 000	-305 000
Mobilier (dont achat de bois & fer pour fabrication) (Mob)	541 400	-541 400
Autres équipements batiments et extérieurs (Eq Bat Ex)	35 412	-35 412
Matériel agricole (MatAgr)	40 000	-40 000
Outilage (Otlg)	992 292	-992 292
Matériel informatique (InforMat)	58 924	-58 924
DEPENSES DIRECTES dans les VILLAGES (VILLAGES)	9 225 395	-9 225 395
GUIE (Guie)	3 181 900	-3 181 900
Aménagement des routes de Guie (Guieroutes)	2 292 900	-2 292 900
Aménagement des jardins familliaux (AJD)	889 000	-889 000
DOANGHIN (Doanghin)	1 993 425	-1 993 425
Périmètre de Doanghin (Dper)	906 125	-906 125
Aménagement des jardins familliaux (DoaAJF)	1 087 300	-1 087 300
LINDI (Lindi)	1 577 475	-1 577 475
Aménagement des routes de Lindi (Lindiroutes)	1 577 475	-1 577 475
NAMASSA (Namassa)	259 500	-259 500
Aménagement des routes de NAMASSA (Namassaroutes)	259 500	-259 500
SAMISSI (Samissi)	1 960 500	-1 960 500
Aménagement des routes de SAMISSI (Samissiroutes)	1 960 500	-1 960 500
CISSE-YARGO (Cisse-Yargo)	252 595	-252 595
Périmètre de Cisse-Yargo (Cyper)	252 595	-252 595
FRAIS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES (FSP)	3 978 484	-3 978 484
+frais transversaux+ (FT)	2 950 529	-2 950 529
Photos (Photos)	105 371	-105 371
Réalisations à haute intensité de main d'œuvre (RHIMO)	533 650	-533 650
prestataires de service (PrestService)	7 500	-7 500
Animations villageoises (AV)	1 728 775	-1 728 775
Accueil des partenaires (AccPart)	236 700	-236 700
Objets artisanaux pour partenaires (ObArt)	243 500	-243 500
Produits de nettoyage (vaisselles & locaux) (Nett)	95 033	-95 033
+intrants agricoles+ (+IA+)	1 027 955	-1 027 955
frais d'élevage (Felv)	957 555	-957 555
Intrants de production agricole (IPAg)	70 400	-70 400
PERTES EXCEPTIONNELLES (PE)	635 000	-635 000
Valorisation des dons reçus en nature (Dnature)	14 355 007	14 355 007
Mise à la consommation des dons en nature (MCDN)	14 355 007	-14 355 007
Total général	50 607 109	49 085 519
		1 521 590

Détail des dons reçus en nature

(Août 2006 à Juillet 2007)

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes (REC)	14 355 007	14 355 007	
Dons de personnes morales	14 355 007	14 355 007	
Terre Verte	3 862 111	3 862 111	
Mission Enfance Monaco	4 466 380	4 466 380	
SOS Enfants	744 000	744 000	
ASTRE	290 000	290 000	
IDEM	500	500	
Comité Villefranchois de Lutte Contre la Faim	668 464	668 464	
Associations ACCIR & TERRE VERTE	1 500 000	1 500 000	
Foyer Rural de Lalo	21 152	21 152	
Scouts de la Région de Cluses	25 000	25 000	
Association pour la Vulgarisation & appui aux producteurs Agro-écologistes	447 000	447 000	
Lycée François Marty	1 836 800	1 836 800	
SAVENA	100 000	100 000	
Rotary Club de Paris Sud Est	393 600	393 600	
Dépenses (DEP)		14 355 007	-14 355 007
FONCTIONNEMENT GENERAL (Fonct)		1 930 711	-1 930 711
entretien des équipements (EtEq)		1 930 711	-1 930 711
VOLONTAIRES de l'AZN (EDV)		1 675 000	-1 675 000
Effets distribués aux volontaires de l'AZN (distvolontaires)		175 000	-175 000
Stages, formations &visites (StFtnV)		1 500 000	-1 500 000
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN (INV)		4 320 212	-4 320 212
matériel agricole (MatAgr)		2 505 264	-2 505 264
Outilage (Otlg)		1 070 948	-1 070 948
Forages et puits (FP)		744 000	-744 000
UTILISATIONS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES (FSP)		4 104 084	-4 104 084
+utilisations transversales+ (FT)		447 000	-447 000
Documentation (Doc)		447 000	-447 000
+fournitures aménagement+ (FA)		10 000	-10 000
+intrants agricoles+ (+IA+)		3 617 084	-3 617 084
Intrants de production agricole (IPAg)		3 617 084	-3 617 084
+enfants du CAED+ (+EC+)		30 000	-30 000
produits de nettoyage (vaiselles & locaux) (Nett)		30 000	-30 000
DON AFFECTES DIRECTEMENT dans les VILLAGES (VILLAGES)		2 325 000	-2 325 000
CISSE YARGO (CISSE YARGO)		2 325 000	-2 325 000
Perimètre de Cissé Yargo (CyPerimètre)		2 325 000	-2 325 000
Total général	14 355 007	14 355 007	0

Pour conclure ...

... nous tenons à remercier tous nos partenaires associatifs, privés ou institutionnels qui nous ont soutenus pour réaliser cette campagne 2007, la 18^e depuis la création de la FPG.

Après tant d'années d'expérimentation et de labeur, nous commençons maintenant à bien discerner où et comment diriger notre barque, malgré tous les défis locaux et mondiaux à relever quotidiennement.

